

Le Chesnay | 24
**Pour ses vœux,
le maire voit rouge**




Volkswagen
VIDALAUTOS
SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
01 30 62 93 18

PORTES OUVERTES LES 14 ET 15 JANVIER 2017

toutes les nouvelles

L'HEBDOMADAIRE DES YVELINES

Edition de Versailles - St-Quentin-en-Yvelines

- www.78actu.fr -

Mercredi 11 janvier 2017 - N° 3603

1€40

Versailles Grand Parc

Bus : vers une refonte du réseau en 2019

| 20



Louveciennes | 32



**Le chef d'orchestre,
Georges Prêtre,
est décédé**

Guyancourt | 33

**La clinique de soins
de suite accueille
ses premiers patients**

Montigny-le-Bx | 12

**A 105 ans, Robert
Marchand réalise un
exploit au Vélodrome**

Fontenay-le-Fleury | 26

**Le futur marché
se dessine**

Louveciennes | 18

**Accident mortel :
un policier accusé**

Des lots à gagner | 2-3

**Quiz 2016 : avez-vous
fait un sans-faute ?**

Jeu | 27

**Gagnez votre galette
grâce à Toutes
les Nouvelles**

R 92001-3603-F:1,40



Versailles Grand Parc : Le réseau

La communauté d'agglomération de Versailles Grand Parc compte revoir son réseau de bus d'ici deux ans. Une étude indépendante sur l'état actuel du réseau a été menée à la demande du Stif. Bilan.

Transports. L'arrivée du T6 à Vélizy, la réalisation de la gare routière du pôle multimodal des Chantiers de Versailles ou encore la future Tangentielle Ouest, ça bouge niveau transports sur le secteur de Versailles Grand Parc. En prévision de l'ouverture en 2019 de la gare routière des Chantiers, le Stif (Syndicat des transports d'Ile-de-France) a commandé une étude sur l'état du réseau de bus dans l'agglomération. Objectif : savoir quel serait le réseau idéal à l'horizon 2019 et anticiper certaines évolutions.

L'étude a divisé le territoire en six secteurs : le cœur urbain (Versailles, Le Chesnay, Viroflay et Rocquencourt), la Plaine de Versailles Ouest (Saint-Cyr-l'École, Fontenay-le-Fleury et Bois-d'Arcy), le secteur nord (Bougival et La Celle Saint-Cloud), la Plaine de Versailles Nord (Noisy-le-Roi, Bailly et Rennemoulin), le Val de Bièvre (Bièvres, Jouy-en-Josas, Buc, Toussus-le-Noble, Les Loges-en-Josas et Châteaufort) et la ville de Vélizy qui représente à elle seule un secteur, comptabilisant 33 600 actifs venant y travailler chaque jour, arrivant surtout du sud de la région Ile-de-France.

Versailles tient quant à elle son statut de ville préfecture du département : 26 900 échanges ont lieu entre Versailles Grand Parc et Paris, 18 800 actifs vont vers Paris et 8 100 arrivent en provenance de la capitale chaque jour.

Le cœur urbain

Le cœur urbain est le secteur concentrant à la fois l'essentiel de la population et des emplois mais aussi l'offre de transport (ferroviaire et bus) et son usage le plus important. « Néanmoins, la répartition des besoins et la réponse apportée par les transports en commun n'est pas égale », note l'étude. Le centre de Versailles et plus particulièrement l'axe Nord-Sud reliant les trois gares de Rive-



Versailles Grand Parc travaille sur une refonte du réseau de bus à l'horizon 2019.

droite, Rive-Gauche et Chantiers concentre ainsi un grand nombre de lignes. 55 lignes desservent l'une des trois gares, soit 3 000 passages par jour. Pour ce secteur, « les marges de manoeuvre sont relativement faibles ». « La problématique principale relève de la gestion de la circulation des bus », souligne l'étude. Une meilleure fluidité du trafic permettrait une amélioration des performances

d'exploitation. L'étude préconise ainsi quelques solutions comme l'accès facilité à des gares secondaires telles que Montreuil, des itinéraires alternatifs à la traversée du centre de Versailles et notamment de la place du Marché Notre-Dame ou encore la réorganisation des terminus notamment aux abords des gares des Chantiers et Rive-Gauche. Les données révèlent également

que les liaisons interquartiers à Versailles sont difficiles et qu'il faudra anticiper le développement du quartier de Satory.

La Plaine de Versailles Ouest

Deuxième cœur du réseau de Versailles Grand Parc, la Plaine de Versailles Ouest est surtout

« Améliorer les choses »

Pour Versailles Grand Parc, la restructuration du réseau de bus est un grand chantier. L'agglomération finance à hauteur de 10% ces transports (90% pour le Stif) et cherche à améliorer la vie de ses usagers. « L'objectif c'est de savoir quel serait le réseau idéal à l'horizon 2019, résume Manuel Pluvinage, directeur des mobilités à Versailles Grand Parc. Nous pouvons également anticiper certaines évolutions. »

Si l'on prend le seul exemple de Versailles, les problèmes de circulation, notamment provoqués par les bus, ne manquent pas. Le carrefour formé par l'avenue Charles-de-Gaulle et l'avenue de Sceaux par exemple est un véritable casse-tête, pour les chauffeurs de bus, les automobilistes et les piétons. « A cet endroit, des bus gênent d'autres bus », reconnaît Manuel Pluvinage. C'est aussi pour résoudre de

tels problèmes que le réseau va être revu. « Nous avons aussi parfois des bus qui se suivent, le premier est noir de monde, le deuxième est vide... »

L'agglomération travaille ainsi en ce moment sur deux scénarios, l'un à moyens constants, l'autre à moyens en hausse. Pour le côté pécurier, c'est au final le Stif qui décidera. Mais déjà, quelques pistes de réflexions sont bien avancées comme la simplification de certains trajets de bus, le renforcement des bus le week-end dans le secteur de Saint-Cyr-l'École, un renforcement de la ligne R ou encore des bus plus tardifs, « jusqu'à 23h ou minuit ». « Il y aura forcément des contenus et des mécontents, ajoute le directeur des mobilités. Mais nous sommes convaincus que nous allons améliorer les choses. »

La Plaine de Versailles Nord

L'arrivée de la Tangentielle Ouest sur ce secteur va modifier la structure de l'offre de transport et améliorer les liaisons vers le Nord, Paris et La Défense et vers le Sud (Saint-Quentin-en-Yvelines). Les dessertes de bus doivent donc être pensées en « complémentarité ». « Dans le même temps, la liaison vers le cœur urbain versaillais ne doit pas être négligée (hôpital, Parly 2, centre de Versailles). »

Le Val de Bièvre

Plusieurs préconisations pour ce secteur à la fois émetteur et récepteur de flux non négligeables : assurer une liaison efficace avec Versailles pour les communes non desservies par le train ; favoriser l'accès aux pôles du Nord du territoire (Vélizy, gares de Viroflay) ; garantir un accès à Saint-Quentin-en-Yvelines ; anticiper l'arrivée du TTVME (tram train Versailles Massy Evry) et faciliter l'accès à ses gares.

En conclusion de cette étude, le cabinet d'expertise préconise de clarifier l'offre sur le réseau, de hiérarchiser les différentes lignes mais aussi d'en rationnaliser le nombre.

Florie Cedolin

Analyse par ligne

L'étude menée par le Stif livre des analyses spécifiques à certaines lignes.

Ligne B. On observe des problèmes de surcharge importants sur la ligne B mais l'amélioration de la capacité sur cette ligne nécessiterait des aménagements de voirie afin de gagner en régularité et la mise en œuvre de véhicules articulés.

Lignes B et G. S'il est normal d'observer une baisse de l'offre en bout de ligne, on note une suroffre à Rocquencourt sur la B et sur la partie de la ligne G

hors tronçon commun (notamment la desserte du quartier Pershing de Versailles).

Satory. L'offre sur les zones d'emploi de Satory est peu lisible avec une multiplication de lignes (K, W et X), souvent peu fréquentées.

Lignes scolaires. L'analyse de l'usage des lignes confirme la présence de nombreuses lignes à vocation essentiellement scolaire, comme les lignes I LFA, SDM, I LAB, J, L JLB, ARC, L ou LFA. Leurs tracés, parfois en double de lignes régulières ou certaines portions très peu

utilisées doivent être réinterrogés.

Ligne GHP. L'usage de la ligne GHP est déséquilibré entre un besoin fort de desserte sur le campus HEC et une suroffre sur le Val d'Albain au regard de l'usage actuel.

Saint-Cyr-l'École. Les lignes du réseau de Saint-Cyr-l'École sont globalement faiblement utilisées, notamment les lignes 4 et 5, et leur fonctionnement en boucles à sens unique doit être repensé.

Le secteur Nord

Dans ce secteur, la liaison entre Bougival et le nord de La Celle Saint-Cloud et le cœur urbain est malaisée. Les liaisons interquartiers sur la commune de La Celle Saint-Cloud le sont tout autant. « Le développement d'une connexion performante entre les quartiers de La Celle Saint-Cloud doit être envisagé ».

de bus revu d'ici 2019

Les interrogations de Save

Très impliquée dans la vie locale, l'association Save (Sauvegarde et animation de Versailles et ses environs) a pu prendre connaissance de l'étude menée sur le réseau de bus de Versailles Grand Parc. Reste pour Claude Ducarouge, son président, des questions en suspens. « Nous n'avons pas le sentiment des transporteurs concernés », note Claude Ducarouge. Ni de présentation financière. » Save note aussi que les relations avec les « transports individuels automobiles ne sont pas abordées », tout comme « les flux de vélos et motos vers les gares ou les arrêts de bus ne sont pas quantifiés » et « l'intérêt des lignes express n'est pas étudié alors qu'il faudrait en mesurer l'intérêt et l'éventuelle extension si le besoin est bien confirmé ».

Concierner les habitants et les entreprises

Les transports urbains sont en effet une compétence de Versailles Grand Parc mais c'est en fait le Stif (Syndicat des transports d'Île-de-France) qui exerce le contrôle du service public pour l'ensemble de la région parisienne et qui finance la majeure partie. L'agglomération a quant à elle le rôle de mener les aménagements routiers nécessaires. Claude Ducarouge a également noté qu'à la fin de l'année 2016, alors que les contrats avec les transporteurs arrivaient à leur terme, une délibération du Stif a autorisé des prolongations de contrats par avenants. La question se pose alors du « calendrier ». « Comment et quand se préparent les avenants suivants ? interroge le président de Save.

Les propositions de l'étude sont-elles prises en compte ? Va-t-on consulter les habitants, les acteurs économiques, les élus ? ».

Autant de questions qui restent à ce jour sans réponse. « À Saint-Quentin-en-Yvelines par exemple, la communauté d'agglomération a réuni les entreprises pour connaître leurs besoins en terme de transports », explique Claude Ducarouge qui verrait d'un bon œil que la même chose soit organisée sur le territoire de Versailles Grand Parc.

■ ALLER PLUS LOIN

Plus d'informations sur le site Internet de Save, www.save.1.fr

Phébus augmente ses amendes

C'est l'une des conséquences de la mise en place d'un Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) à Versailles : le transporteur Phébus a, au 1^{er} janvier 2017, augmenté fortement le montant de ses amendes et, surtout, créé un délit de classe 4. Concrètement, pour une non-validation du pass Navigo il vous en coûtera toujours 5 euros en paiement immédiat et 35 euros en paiement différé. Pour l'absence de titre de transport, l'amende passe de 52 à 70 euros.

Mais surtout, pour des insultes, des incivilités ou des dégradations, considérées comme une infraction de 4^e classe, l'amende sera de 150 euros. « En cas d'incivilité, nous faisons appel à la police », précise Noël Dussac, directeur commercial de Phébus. Dans ce cas-là, l'amende de 150 euros sera appliquée. »

Un village des alternatives à Versailles en octobre

Environnement. Lutter contre le réchauffement climatique en changeant de mode de vie et proposant des solutions. Tel est l'objectif du mouvement Alternatiba. Lancé à Bayonne en 2013, il a depuis, su fédérer des milliers de personnes, dans toute l'Europe. Alternatiba, village des alternatives, a déjà eu lieu à Paris, Genève, Bruxelles ou encore Bilbao.

En 2016, plus de 80 villes de France ont été concernées. L'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines ou encore les communes de Fontenay-le-Fleury, Saint-Cyr-l'École et Bois-d'Arcy réunies ont eu leur village des alternatives. En 2017, ce sera au tour de Versailles.

Projection au Roxane le 15 janvier

Une cinquantaine de personnes, simples citoyens ou venus d'associations comme Les Colibris ou l'Amap sont ainsi membres du collectif Alternatiba Versailles, né il y a quelques mois sous l'impulsion de membres actifs d'autres Alternatiba (Frédéric Vincent, François Dulac). En octobre 2017, le village des alternatives prendra donc place dans la Cité royale. En attendant, les membres du collectif propo-



Extrait du film *Food Coop*, qui sera présenté au Roxane le 15 janvier.

seront un événement par mois et travailleront au sein de diverses commissions : agriculture et alimentation, éducation et santé, démocratie, économie et, bien sûr, climat et énergie.

Rendez-vous est d'ores et déjà donné le dimanche 15 janvier, au cinéma le Roxane, pour la projection du film de Tom Boothe, *Food Coop*. Il raconte l'histoire d'une coopérative alimentaire autogérée aux prix imbattables, en plein New York. D'ailleurs, un tel établissement est arrivé depuis peu en France, avec

l'ouverture de La Louve à Paris il y a quelques semaines, par ce même Tom Boothe. « Ce sont les adhérents qui font tourner ce supermarché », explique Grégory, membre du collectif Alternatiba Versailles. L'idée est de remettre l'emploi au cœur et d'impliquer tout le monde. Le film pose la question de consommer différemment et de s'engager différemment. Tom Boothe sera présent le 15 janvier au Roxane, la projection sera suivie d'un débat. »

Il se pourrait bien qu'un jour un tel supermarché ouvre ses portes sur le territoire de Versailles Grand Parc. Une idée qui pourrait en amener d'autres pour « changer les choses ». F. C.

■ PRATIQUE

Projection-débat du film *Food Coop*, au cinéma le Roxane de Versailles, dimanche 15 janvier à 18h, en présence de Tom Boothe. Rens. : www.alternatiba.eu

SAINT-LOUIS. Plus de 200 ans de vie aux Carrés



Les commerçants, avec Stéphanie Boudet-Rol (à dr.), autour d'une maquette en plâtre des Carrés.

Ils sont plusieurs commerçants et artisans d'art fédérés au sein de l'association Versailles Côté Saint-Louis, qui se battent pour faire vivre la partie commerciale sud de Versailles, les Carrés Saint-Louis en particulier.

Dans un secteur mangé par les bureaux qui reprennent peu à peu les commerces vacants et font fuir les clients potentiels, c'est un défi. Et pourtant, cette zone commerciale et artisanale a 280 ans. C'est ce que rappelle l'exposition organisée par Stéphanie Boudet-Rol, l'un des derniers artisans d'art du secteur et l'association Versailles Côté Saint-Louis.

Jusqu'au 28 janvier, l'agence de voyage *Tour Square* accueille une pléiade de documents, objets, peintures et photographies, ayant trait à ces baraques, dont certaines appartiennent à la Ville et dont Etienne Pinte,

maire jusqu'en 2008, avait initié une restauration-reconstruction, dans l'esprit XVIII^e.

L'exposition était inaugurée samedi 7 janvier dernier, en présence des habitants, commerçants, institutionnels et tous les contributeurs ayant participé à cette initiative, dont la famille Lehuard, avec une série de cartes postales reproduites, montrant les Carrés sous un jour oublié. À ne pas manquer, une planche très coquine du dessinateur Manara, parue dans *Libération*, en 2006 et des vues du résultat des bombardements de 1944, ayant détruit plusieurs maisons à l'emplacement de la maison de quartier actuelle.

Emmanuel Fèvre
▲ Du lundi au vendredi, de 14h à 18h et le samedi, de 16h à 18h, entrée libre. 69 rue Royale.